

Caen célèbre son millénaire d'Histoire

Patrimoine. Pour fêter l'événement, la métropole normande propose de nombreux spectacles qui racontent sa longue existence tandis qu'est mis à l'honneur le château de Guillaume le Conquérant.

Elle a vu passer les raids vikings, les chevauchées des princes Plantagenêts, les sièges et les batailles de la guerre de Cent Ans, les guerres de Religion, les émeutes révolutionnaires et les terribles bombardements de juin 1944, où la ville a sacrifié deux tiers de son volume bâti pour ouvrir aux Alliés la route de Paris. Cette histoire mouvementée, qui fait la richesse du patrimoine de Caen, n'est pas usurpée par son premier nom de baptême, *Cadumus*, «champ de combat» en celte.

Des trésors retrouvés

C'est en 1025 que cette dénomination apparaît dans les textes pour désigner ce gros bourg doté d'une foire et d'un port. Trente-cinq ans plus tard, c'est devenu une place forte, fief de Guillaume le Conquérant et capitale du puissant duché de Normandie. «Il a suffi d'une génération pour changer complètement le destin de la ville de Caen», assure Jean-Marie Levesque, directeur du château



NESSAMELDA/SP

de Caen, où vient d'être donné, ce 20 mars, le coup d'envoi des festivités du Millénaire.

Fondée par Guillaume vers 1060, la forteresse n'a pas livré tous ses secrets. «Comme beaucoup de places fortes, le château de Caen a longtemps été une caserne, observe Jean-Marie Levesque. Et cette vie de garnison a effacé le passé plus ancien du château.» En effet, la

troupe du 36^e régiment d'infanterie y a élu domicile à partir de 1875, transformant en profondeur le secteur nord du château. À cela s'ajoutent les coups de pioche donnés par les révolutionnaires et les dommages des bombardements alliés, qui ont conduit la métropole à penser un plan complet de restauration et de réaménagement après-guerre.

“C'est en 1025 qu'apparaît le nom qui désigne ce gros bourg doté d'une foire et d'un port”



disparu, parcourir le chemin de ronde, explorer la remarquable « tour Mathilde » (du nom de l'épouse de Guillaume), un bastion d'artillerie aménagé au début du XIII^e siècle... L'événement est prolongé par les Journées de l'Histoire (22-28 mars) qui mettent à l'honneur les temps forts de l'histoire de Caen à travers des animations, conférences, tables rondes, balades commentées, ainsi que la reconstitution d'un village médiéval du XI^e siècle au cœur du parc d'Ornano.

La ville, du passé au futur

Pour Jean-Marie Levesque, ces festivités représentent l'aboutissement d'un travail de conservation de longue haleine qui aura permis « d'appréhender à la fois la ville préservée du Moyen Âge, la ville reconstruite de l'après-guerre et la ville du futur ». Il se félicite tout particulièrement de la participation de l'université de Caen, voisine du château, aux opérations de recherche et de médiation. La célébration du Millénaire dépassera toutefois largement l'espace des remparts : tout au long de l'année, expositions, conférences, rencontres et spectacles rythmeront cet anniversaire symbolique à travers la métropole normande.

Parmi les temps forts à signaler, la Parade opératique (9 mai), cinq heures de spectacle alliant danse, théâtre, marionnettes, cirque et chant à travers une promenade dans la ville ; le week-end maritime « De Caen à la mer » (27-29 juin), durant lequel une flotte exceptionnelle de navires recréera symboliquement le départ de Guillaume le Conquérant et de ses troupes pour Hastings en 1066 ; enfin, le spectacle Aquanauts (19-21 septembre), un ballet aquatique et aérien qui animera le bassin Saint-Pierre du port de Caen à la fin de l'été. **NICOLAS MERA**



Dans le cadre de fouilles supervisées par Michel de Boüard entre 1956 et 1966, on a redécouvert certains éléments méconnus de la forteresse : le secteur du donjon (rasé en 1793), qui occupe un cinquième des cinq hectares du site ; la chemise fortifiée d'époque Philippe Auguste ; les vestiges plus anciens du palais ducal de Guillaume et, notamment, la salle de l'Échiquier, où le duc-roi tenait des assemblées solennelles... « Ce chantier est devenu un site d'expérimentation d'archéologie médiévale à une époque où cette discipline changeait de paradigme », détaille Jean-Marie

Levesque. Toutefois, certains éléments redécouverts, comme le donjon, demeuraient inaccessibles au grand public.

Le coup d'envoi du Millénaire (20-22 mars) dans l'enceinte du château est l'occasion d'y remédier. Après deux ans de travaux – et de nouvelles découvertes consignées par les archéologues de l'Inrap –, le site vient de faire peau neuve. Au programme : un spectacle pyrotechnique et la projection d'une fresque animée sur les remparts mais, surtout, l'ouverture de ses « trésors cachés ». Les visiteurs peuvent, en compagnie d'un médiateur, retracer les contours du donjon

Au programme Les festivités, tout au long de l'année, vont illustrer l'histoire de la ville grâce à des spectacles, des expositions, des conférences, des reconstitutions historiques..., et faire redécouvrir de nombreux sites tels que le château de Caen et l'église Saint-Pierre (photo du haut), ou l'abbaye aux Dames (en bas).

Ils font l'événement

Assassin's Creed Shadows, controverse au pays du Soleil-Levant

Jeu vidéo. Le dernier volet de la célèbre saga du studio français Ubisoft, tant attendu, suscite la polémique au sujet de son héros : un samouraï d'origine africaine...

Tous les fans de la franchise de jeu vidéo *Assassin's Creed* (Ubisoft) s'impatientaient. *Shadows* est enfin là et nous plonge dans le Japon médiéval, à la fin de la fascinante *Sengoku Jidai* («âge des provinces en guerre», 1476-1615). Particulièrement chaotique, celle-ci débute avec la guerre d'Ōnin qui déchire l'archipel à la fin du xiv^e siècle, et prend fin cent ans plus tard, lorsque le pouvoir central est restauré sous l'égide des trois unificateurs du pays. Le premier homme de ce trio se nomme Oda Nobunaga. Il fait une entrée fracassante sur la scène politique japonaise lorsqu'il remporte à l'été 1560, une victoire brillante à Okehazama. Huit ans plus tard, celui que d'aucuns avaient surnommé hâtivement «l'idiot de l'Owari», du nom de sa province natale, s'empare de la capitale impériale, Kyoto.

Une historicité questionnée

Le shogun, chef suprême des samouraïs, au prestige largement terni par son impuissance à prévenir les guerres féodales, est réduit à l'état de pantin. Maître des régions centrales, Nobunaga réprime impitoyablement toute opposition, élimine l'un après l'autre ses rivaux, promeut la méritocratie parmi ses vassaux, unifie les poids et mesures et instaure un marché libre au pied de son imprenable place d'Azuchi, modèle des châteaux insulaires tels que nous les connaissons aujourd'hui. Il s'entiche également de nouveaux venus lusitaniens, les Jésuites, arrivés au Japon en



UBISOFT, 2025/SP

1549 dans le sillage des marchands portugais, avec pour mission d'évangéliser l'archipel. Ce sont eux qui présentent à Nobunaga, en mars 1581, un certain Yasuke, serviteur noir qui accompagne l'Italien Alessandro Valignano.

Les sources sont rares mais concordent pour décrire un colosse dont la carrure impressionne Nobunaga, qui le prend à son service. La relation sera éphémère puisque, l'année suivante, Nobunaga se donne la mort à l'issue d'un coup d'État. Capturé par les troupes du félon, Yasuke aurait été rendu aux Bons Pères, avant de disparaître des chroniques. Cette trajectoire fugace ne décourage pas Ubisoft de choisir le colosse africain pour héros du nouveau volet de sa saga, attendu avec impatience. D'emblée cependant, la diffusion des premières images au printemps 2024 suscite plusieurs polémiques qui n'ont cessé d'enfler au cours de l'année. Escamotant complètement le

second personnage, la femme ninja sur laquelle il y aurait pourtant fort à dire, les critiques se concentrent sur Yasuke. L'historicité du personnage est questionnée, au point que les grands médias s'emparent du sujet et convoquent à la barre historiens et spécialistes du Japon médiéval. C'est ensuite le statut de samouraï qui est contesté. Il est vrai que seules la mention d'un sabre offert par son suzerain et l'attribution d'une

résidence à Yasuke accréditent la thèse d'une promotion sociale au sein de la classe combattante. Mais rien n'indique que l'intéressé ait montré quelque compétence militaire. Enfin, nombreux sont ceux qui, dans l'archipel comme ailleurs, se désolent du choix d'un personnage au destin certes extraordinaire mais à la portée anecdotique. L'époque des guerres d'unification est pourtant peuplée d'une kyrielle de guerriers hauts en couleur devenus autant de héros nationaux! ▮

JULIEN PELTIER



**Assassin's Creed
Shadows**
par Ubisoft,
sur PS5, Xbox,
PC. 79,99 €.
Sortie
le 20 mars 2025.



Gang en scène La compagnie de ballet britannique Rambert et la bande-son de Roman GianArthur donnent à la série historique à succès une dimension théâtrale électrisante.

Les Peaky Blinders mènent la danse

Comédie musicale.

L'adaptation chorégraphique de la série britannique arrive en France. Un spectacle à la hauteur du phénomène, dont un long-métrage est annoncé sur Netflix courant 2025.

Sur scène, ils sont 18 artistes de la compagnie de ballet londonienne Rambert qui replongent le public dans l'atmosphère singulière, à la fois brutale et esthétique, de *Peaky Blinders*. Mêlant danse, théâtre et musique live, le show, recommandé aux plus de 15 ans, enchaîne les chorégraphies survoltées pour restituer les combats sanglants, les trahisons et passions qui font l'essence de la très populaire série historique. Créée par Steven Knight, la fiction voit le jour en 2013 sur la BBC qui diffusera ses six saisons jusqu'en 2022. Débutant en 1919, elle entraîne le spectateur dans le Birmingham industriel des années 1920 et dans le sillage d'une fratrie crapuleuse, emmenée

par l'impitoyable et charismatique Thomas Shelby, avide d'étendre son pouvoir jusqu'à Londres. Les Français découvrent la pépite sur Arte, dès 2015, puis sur Netflix, qui la propose toujours en intégralité.

Le clan Shelby, dont Knight retrace la lente ascension, est parvenu à imposer sa loi sur petit écran grâce à une proposition aussi affûtée que les lames de rasoir planquées dans les visières de casquettes des Peaky Blinders. À la densité de son contexte historique qui brasse le traumatisme de la Grande Guerre, la misère ouvrière de l'Angleterre industrielle, la crise de 1929... s'ajoutent la modernité de son travail formel, un scénario haletant et une distribution de haut vol, dominée par Cillian Murphy récompensé, depuis, par un Oscar du meilleur acteur pour son rôle dans *Oppenheimer*. Son regard bleu acier est au diapason avec une bande-son électrisante, rock, et d'un anachronisme assumé, dont on ne s'étonne guère qu'elle ait nourri un spectacle. Lancé en Angleterre

en 2022, celui-ci avait déjà conquis 100 000 spectateurs avant d'amorcer sa seconde tournée en septembre dernier. Après avoir débuté dans les tranchées des Flandres, dont Thomas Shelby est revenu marqué, il plonge le public de la Seine Musicale dans l'effervescence de Birmingham, où le caïd bâtit son empire criminel.

Entraînés de bas-fonds chaotiques en bars luxueux, de cabarets éclatants aux dédales de l'esprit torturé du caïd, les addicts de la série trouveront-ils, là, de quoi se sustenter en attendant la suite annoncée de l'épopée des Peaky Blinders? Elle consistera en un long métrage dont le tournage s'est achevé en décembre dernier. L'intrigue, gardée secrète, devrait se dérouler pendant la

Seconde Guerre mondiale. Cillian Murphy a rempilé dans le rôle de Tommy. Netflix a annoncé la diffusion courant 2025. En attendant, les plus impatients traverseront la Manche: Manchester, Birmingham et Liverpool ont mis sur pied des tours guidés sur les traces de leurs héros. **STÉPHANIE GATIGNOL**

Peaky Blinders, The Redemption of Thomas Shelby
Jusqu'au 30 mars
à la Seine Musicale
à Boulogne-
Billancourt (92).
www.peakyblindersparis.com

mezzo
LIVE

www.mezzo.tv



PHOTO © MARCO BORRELLI

NOS PROCHAINS DIRECTS SUR MEZZO LIVE

– **4.04** Prague – Czech Philharmonic
Alain Altinoglu, Beatrice Rana
Mendelssohn, Ravel

– **5.04** Paris – **Lang Lang**
Schumann, Fauré, Chopin

– **12.04** Genève – Orchestre de la Suisse Romande
Pablo Heras-Casado, Alexei Volodin
Wagner, Liszt, Mendelssohn

– **14.04** Baden-Baden – Berliner Philharmoniker
Jakub Hrůša, Seong-Jin Cho
Janáček, Beethoven, Bartók

– **17.04** Amsterdam – Royal Concertgebouw Orchestra
Klaus Mäkelä
Ravel, Bartók

– **21.04** Dubaï
Daniel Lozakovich, Mikhail Pletnev
Grieg, Franck

– **1.05** Bari – Berliner Philharmoniker
Riccardo Muti
Rossini, Verdi, Brahms